

Pour l'inévitable Veyrat-Masson, l'insécurité c'est « un sujet à la mode » !

écrit par Professeur Loic Mansard | 7 septembre 2020



Ben voyons ! Pour dénigrer le propos développé par Marine Le Pen ce dimanche à l'Université d'été, Mme Veyrat-Masson (inévitables sur chaînes publiques et privées, chercheur et directrice de laboratoire au CNRS, historien, sociologue des médias, enseignante à Sc. Po etc.), ne trouve rien de mieux que de dire, sur BFM : « *ce thème de l'insécurité, c'est « un thème à la mode » !* ».

Ben oui, bien sûr, vous savez, les thèmes des discours sont comme les défilés haute-couture, ou les couleurs des tissus d'ameublement ou des voitures, ou le hit-parade de chansons, c'est basé « sur la mode » ! Vous voyez, ce sont des sujets qu'on impose aux Français... malgré eux ! Les Français voudraient évoquer autre chose, mais c'est de cela dont ils vont parler, parce que cela leur sera imposé dans leur subconscient par les aigris, les moisis, les recroquevillés et les réseaux de la fachosphère ; ceux que Dupont-Moretti voudraient dissoudre...

« La mode » de Mme Veyrat-Masson, c'est le « ressenti » de l'avocat de Mérat et des djihadistes, quoi !! Mais elle nous prête un pouvoir que nous n'avons pas, nous les exclus du débat politique sur les médias, nous les bannis des juridictions du « Mur des Cons », nous les pourfendus des lycées et universités ! Comment réussir à imposer le « ressenti » ! Eux ont moins de mal à matraquer leur idéologie et leur pensée unique avec « raciste », « extrême-droite », « front républicain » et autres slogans !

Alors, plusieurs remarques :

1)° Ce chercheur, qui continue à chercher pour nous grâce à nos « sous-sous », évoque « le thème à la mode » comme elle et d'autres disaient pour les discours des souverainistes « le fond de commerce », équivalent élogieux à un « fond de culotte » ; ou comme ces mêmes gens de cette caste médiatico-politique qui parlaient de « surfer sur les peurs ! ».

Dites-moi, de quels discours, de quelle personnalités politiques utilise-t-on des termes aussi réducteurs et aussi péjoratifs ? Dit-on d'une tirade de Mélenchon que c'est « un fond de commerce » ? Dit-on du propos des Verts qu'ils « surfent sur les peurs » ? Dit-on que les discours de Macron font et l'un et l'autre « en même temps ?!

Ah, il me faudrait chercher au CNRS pour avoir, peut-être, une réponse !!!

2°) Déjà, par définition, on ne peut utiliser ce mot « mode », car il signifie « éphémère », et recouvre de la « frivolité et du superflu » ; il est souvent lancé par couturiers, designers, personnalités qui vont créer un phénomène qu'un grand nombre va suivre : donc là, ceux qui font ces discours seraient ceux qui lancent une mode ? Par quel miracle ? Et

ceux qui suivent la mode, c'est qui ? Ceux qui sont dans le « ressenti » et non les Français victimes au quotidien ?! Allons, un peu de sérieux et surtout de respect !

Si c'est « à la mode » comme elle dit, c'est bien parce que cela revient tout le temps dans l'actualité ; et si on en parle depuis des décennies, ce ne peut plus être un épiphénomène ! Et si ces faits d'ensauvagement sont récurrents, c'est parce qu'ils ne sont jamais combattus !

3°) Mais quel outrage, quel manque de respect proférés par cette femme vis-à-vis de tous ces Français qui subissent non pas « cette mode », mais cette violence !!

Pour elle, la société qui se délite, les guet-apens et caillassages sur les policiers, les pompiers, les ambulanciers, les prisons surpeuplées, le laxisme judiciaire, les dealers, les fraudeurs de toutes sortes, les clandestins, les djihadistes, radicalisés et « fichés S », les imams salafistes, les multi-récidivistes en pleine nature, les non-reconduites à la frontière, les musulmans qui placent l'Islam au-dessus de la République, les zones de non-droits, les attaques au couteau, les viols, tortures, meurtres, attentats, ce ne serait qu'un « phénomène de mode » !

Quand un homme, une femme se font frapper à coup de tournevis, de marteau, de bouteille, de battes de base-ball, de poignard, ils ne le subissent pas pour être « à la mode ! ».

Si des femmes se font violer, torturer, tuer, ce n'est pas pour être « à la mode » !

Et si, dans des discours, on est « à la mode », ce n'est pas pour suivre « celles qui sont à la mode », les victimes, mais c'est pour désigner les coupables, tous les coupables, et y

exposer les solutions radicales pour endiguer le mal voire le réduire au mieux !

Il manque à cette consultante média, spécialiste de communication, beaucoup de vocabulaire...ou alors elle le restreint, elle, pour être « à la mode » de la bien-pensance et pourfendre les populistes qu'elle exécère !!

Alors, au nom de toutes ces victimes du quotidien, je suis outré que cette fonctionnaire puisse sortir un tel blasphème à toutes ces victimes blessées dans leur chair, ces familles endeuillées et meurtries à vie, à toutes ces victimes décédées ne pouvant lui rétorquer : « On aurait aimé vivre sans suivre la mode ! ».